



SOMMAIRE

2

LUTTES

- Grève chez Faiveley Tech
- Eustache et Oslaid à l'écoute du monde

3

SOCIÉTÉ

- Collectif logement CGT Aura Vie syndicale
- Congrès de l'UL de Fontaine

4-5

CONGRÈS CONFÉDÉRAL

- Retour sur Clermont-Ferrand
- Paroles de congressistes

6-7

INTERNATIONAL

- Interview de Ziad Medoukh, militant palestinien vivant à Gaza
- A lire dans le prochain bulletin la suite de cette interview...

ÉDITO

Si la fortune est aveugle, le riche est sourd ...

Le roi Micron XVI s'est exprimé il y a quelques semaines sur toutes les chaînes pour rassurer patrons et financiers de son total engagement pour les faire profiter. Ces derniers sont d'ailleurs allés prêter courbette dès le lendemain dans les salons de l'Élysée. Sûrement pour donner les ordres de la seconde phase de son quinquennat concernant une réforme du travail au goût de STO 43.

Cela n'a pas empêché les militant·e·s contre la réforme des retraites de se retrouver devant les mairies, armés d'ustensiles de cuisine, pour offrir casseroles pendant les 20 minutes d'un monologue présidentiel hors sol.

Aussi, après les puissantes journées de grève et de manifestations, l'intersyndicale appelle à mobiliser massivement pour ce 1^{er} mai qui se doit d'être historique. A la lecture de ce bulletin, nous en ferons le bilan.

Après le 49.3, la validation partielle par le Conseil constitutionnel de la réforme des retraites, promulguée dans la précipitation en pleine nuit par Macron... une note d'analyse a été envoyée aux organisations concernant à la fois les articles censurés par le Conseil constitutionnel, le rejet de la première demande de RIP ainsi que les chances de la deuxième demande de RIP au sujet de laquelle le Conseil doit statuer le 3 mai.

Parallèlement les grévistes et manifestant.e.s assistent et sont victimes de plus en plus à la répression, aux atteintes aux libertés syndicales : dépôts de plaintes, non reconduites de contrat, entretien préalable à licenciement, agressions... tous les modes d'intimidation sont déployés. Entre mafia et royauté nous ne savons plus sur quel pied danser, mais en tout cas sur la démocratie... est-ce que la Macronnie et ses sbires craindraient le soulèvement du peuple ?

« **Grève générale, blocage,
étudiants, travailleurs**
Tous ensemble on est forts
Tous ensemble on leur fait peur »

Nicolas Benoit
Secrétaire général CGT 38



Suivez-nous sur facebook :
www.facebook.com/CGT38/



<https://www.instagram.com/cgtisere/>

site internet :

ud38.reference-syndicale.fr

Directeur de la publication :
Nicolas BENOIT
Imprimé par nos soins

N° CPPAP
0226 S 05444
I.S.S.N. 1154-6670



Grève chez Faiveley-Tech

En grève depuis le jeudi 30 mars 2023 chez Faiveley-Tech (ex Sepal dans le Nord Isère) pour nos salaires (NAO) !

La direction de Faiveley-Tech nous a snobés toute la journée de grève du vendredi 31 mars. Nous avons obtenu un entretien avec elle le lundi 3 avril afin de commencer les négociations et savoir si elle est prête à nous donner quelque chose de crédible. Résultats, elle nous propose 14 jours de RTT dont 8 pour l'employeur et 6 pour le salarié ainsi qu'une prime de transport de : 0 à 5km à 28€, de 5 à 10km à 32€, de 10km et plus à 40€.

En résumé c'est zéro euro d'augmentation sur le salaire : quelle belle NAO !!!



Et voilà ce que la direction propose pour les non cadres : une augmentation de 1.5% ainsi que 50€ de prime de présence inclus dans leurs salaires.

Nous avons donc reconduit la grève. La production est quasi à l'arrêt pour les deux équipes en 2x8. La production est à l'arrêt total pour l'équipe de nuit.

Le mardi 4 avril matin une nouvelle négociation a débuté mais rien de plus n'a été proposé à part une prime Macron de 1 000€ tout de suite au prorata de la présence sur 12 mois.

Les salariés n'étant pas satisfaits - car c'est toujours zéro % d'augmentation sur le salaire - ils ont décidé de reconduire la grève.

Angélique Comte
CGT Faiveley Tech



EUSTACHE ET OSLAID À L'ÉCOUTE DU MONDE



Agenda





Le collectif logement CGT Auvergne Rhône Alpes



Le collectif logement CGT Aura se réunit deux fois par an à Lyon et Grenoble. Il rassemble très majoritairement des salariés du logement social public et privé mais également des camarades Indecosa, des administrateurs Action Logement, UL, UD, CSD...

Les sujets abordés sont nombreux : les revendications CGT, les conditions de travail qui se dégradent à mesure de la privatisation du secteur, les relations avec les locataires, le fonctionnement d'Action Logement, l'avenir du modèle HLM... Le logement social public est en danger : plus de la moitié du parc HLM appartient déjà à des groupes privés dont les actionnaires sont majoritairement des banques, des assurances ou Action Logement. L'autre moitié, gérée par les collectivités locales est en cours de privatisation suite à la loi Elan et autres mesures du gouvernement Macron.

Il est clair que les locataires et salariés HLM seront les variables d'ajustement de ce futur système libéral. **Le logement social n'est pas une marchandise et ne doit pas être privatisé !** A Grenoble et à la GAM que dire du projet de vente par la mairie du

petit bailleur social local Grenoble Habitat à CDC Habitat (société anonyme nationale détenant 350 000 logements sociaux) ?

Le logement est le principal poste de dépense des locataires et accédants et cela ne fait qu'augmenter : à quand une structure CGT regroupant l'ensemble de ses composantes (les syndicats du logement OPH/ESH/COOP, nos administrateurs désignés dans les CA, Indecosa CGT, Action Logement, ...) afin de travailler le vaste sujet du logement et monter des revendications prenant en compte la globalité des attentes ?

Notre collectif logement CGT est partant pour cette organisation et ce travail syndical qui doit être mené également avec l'aide et le soutien des locataires !

Jean-Louis Dumas



CONGRÈS UNION LOCALE CGT DE FONTAINE

Nous sommes heureux.ses de vous informer que le Congrès de l'Union locale CGT de Fontaine s'est tenu avec succès le lundi 20 mars dernier, après plus de 11 ans.

Nous avons procédé au renouvellement de la Commission exécutive et du Bureau de notre Union locale, et nous sommes fier.e.s de vous présenter la nouvelle équipe qui dirigera notre organisation syndicale pour les prochaines années.

Voici la composition de la Commission exécutive et du nouveau Bureau :

Membres de la Commission exécutive :

Christine Moutote, Ludovic Lerussi, Claude Grando, Nicolas Rebutin, Alex Sena, Pierre Cois, Karine Pugat, Roger De Carvalho.

Membres du Bureau : Secrétaire Générale - Christine Moutote, Secrétaire Adjoint - Ludovic Lerussi, Trésorier - Claude Grando et Alex Sena.

Nous tenons à remercier les camarades sortant.es pour leur engagement et leur travail au service de notre organisation, ainsi que les camarades qui ont été élu.es pour prendre la relève.

Nous sommes convaincu.es que cette nouvelle équipe saura continuer à porter les revendications des travailleurs et des travailleuses de notre territoire et de notre ville, et à défendre leurs droits.

Pour le Bureau de l'Union locale CGT de Fontaine
Christine Moutote - Secrétaire générale



Christine MOUTOTE
Secrétaire Générale



Claude GRANDO
Trésorier



Ludovic LERUSSI
Secrétaire Général Adjoint



Alex SENA
Responsable Formation



Roger DE CARVALHO



Karine PUGAT



Nicolas REBUTIN



Pierre COIS
Chargé de Communication

UN NOUVEAU VISAGE

pour représenter +600 000 adhérents
le travail a plusieurs visages, la CGT a le vôtre



Le 53^{ème} Congrès de la CGT a réuni près de 1000 délégués CGT de tous les secteurs d'activité, de tous les métiers, du public comme du privé, de tout le territoire du 27 au 31 mars 2023 à Clermont-Ferrand (63).

Les délégués ont fait le bilan de l'activité de la CGT, déterminé une nouvelle feuille de route, élu une nouvelle direction confédérale et une nouvelle secrétaire générale : Sophie Binet.

Secrétaire de l'Union Générale des Ingénieurs, Cadres et Techniciens CGT en charge des questions d'égalité femmes-hommes à la CGT et engagée sur les thématiques environnementales, Sophie Binet est la première femme à occuper les fonctions de Secrétaire générale de la CGT depuis sa création en 1895 et la seule femme actuellement à animer une des principales organisations syndicales.

Épaulée par une nouvelle équipe, car la CGT c'est avant tout le collectif, Sophie Binet aura pour tâche de conduire l'action de la CGT dans le cadre des orientations définies démocratiquement par les délégués du Congrès de Clermont-Ferrand.

Tout le monde connaît la CGT, et bien loin des caricatures, chacun sait que la CGT est diverse et plurielle, réfléchie et combative, unie et rassemblée dans l'action comme en témoigne notre analyse, notre mobilisation, notre pratique unitaire dans le cadre de la lutte exemplaire menée contre la réforme injuste, injustifiée et brutale des retraites du gouvernement.

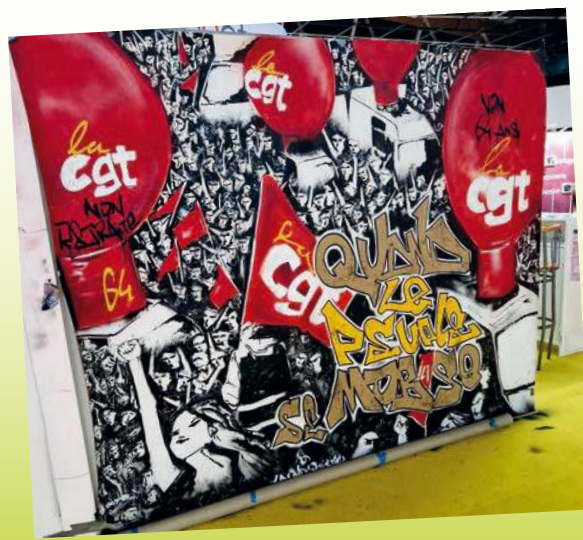
Forte de plus de 600 000 adhérents, présente dans tous les secteurs professionnels et tous les territoires, la CGT sait s'adapter aux évolutions du monde du travail, défendre tous les travailleurs quels que soient leurs statuts, leurs catégories socio-professionnelles, avec ou sans emploi, jeunes ou retraités, français ou étrangers. Cette activité quotidienne va de pair avec notre volonté constante de transformer la société pour toujours plus de progrès social et environnemental, d'égalité des droits, de solidarité et de paix.

La CGT de l'Isère s'inscrit dans cette démarche. Elle agit au service des intérêts de tous les travailleurs, des retraités, des jeunes, défend les missions au service des besoins des usagers, et vous informe régulièrement sur les luttes et revendications comme l'augmentation générale des salaires et des traitements.

Pour nous, comme pour Sophie Binet et l'ensemble des congressistes, la force de la CGT, c'est avant tout celle de ses adhérents. Pour que toutes nos, vos revendications aient du poids, il faut une CGT forte. Elle ne peut pas l'être sans vous, tous !

Ensemble montrons notre détermination à obtenir l'arrêt des réformes néfastes. Ensemble renforçons un syndicat de transformation sociale qui résiste, agit et propose.

La CGT est notre outil, à tous !



Paroles de congressistes



En tant que primo congressiste, il m'est difficile de choisir un moment en particulier.

Le 53^{ème} Congrès a été pour moi une expérience très riche dans ma vie de syndicaliste.

Leila Abid
CGT Fnac



Un Congrès, où des idées et des positions se sont confrontées parfois de manière polémique et violente, mais aussi une farouche envie et fierté d'avancer dans l'intérêt du progrès social et des droits des travailleur.euses. La polémique trouve racine dans un contexte syndical agité mais les valeurs de paix, de non-discrimination et de dignité au travail sont toujours très fortes à la CGT. Je suis fière de l'élection de Sophie Binet, elle saura rassembler et diriger de manière concertée.

Rosa Mendes
CGT GE



Notre Congrès aura marqué l'histoire par son climat de défiance et de fortes tensions dont on se serait bien passés, mais aussi plus positivement par la réaffirmation du féminisme comme valeur fondamentale de la CGT.

Dans mon syndicat, quand on a travaillé le document d'orientation, il nous a paru évident que les différents paragraphes du préambule reprenaient nos principes fondamentaux à l'exception du féminisme relégué au détour d'une phrase. Nous avons proposé un nouveau paragraphe comme amendement et celui-ci a été adopté à la lettre.

Le message que cela nous renvoie c'est que, d'une part, notre syndicat a été entendu par la commission chargée d'arbitrer les amendements, et d'autre part par le Congrès : c'est ça la démocratie syndicale !

Par ailleurs, nous avons proposé cet amendement pour parler de la place des femmes dans la CGT. En effet, beaucoup de militantes nous disent ne pas vouloir prendre de responsabilités ou même s'impliquer dans les orgas parce qu'elles rencontrent des difficultés sociales, familiales, organisationnelles ou encore par peur de s'exposer à des violences sexistes et sexuelles.

Ainsi, l'élection d'une femme à la tête de la centrale après 128 ans d'existence de la CGT renvoie beaucoup d'espoir sur la place des femmes dans notre organisation.

A la CGT chacun-e peut lâcher son strapontin et prendre une vraie place dans la lutte !

Samira Saidoune
CGT Université



Ce 53^{ème} Congrès était une première... mais ce que j'en retiens avant tout c'est la force du collectif ; ces valeurs qui poussent les individus à faire de grandes choses ensemble pour aller loin. Crions encore longtemps « Unité...Unité ».

Sonia Rupaire
Déléguée services publics de l'Isère



« EN DIRECT DE GAZA »

Première partie

Jean-Jacques Guigon : Bonjour Ziad!

Ziad Medoukh : Bonjour Jean-Jacques

JJG Avant toute chose Ziad, je voudrais te remercier en mon nom personnel et au nom de la direction de l'Union départementale CGT de l'Isère pour ta disponibilité, pour le temps que tu as bien voulu nous accorder pour cette interview exclusive. En préalable à notre échange, nous avons écrit dans notre Bulletin CGT Isère du mois d'avril, un bref encart sur qui tu étais, et qu'elles étaient tes multiples activités militantes et professionnelles. Nous avons survolé tes passions pour l'écriture de livres et de poèmes, ton acharnement pour construire un monde de paix, et le construire à partir de Gaza que tu qualifies souvent de « Gaza la belle ». Est-ce que tu pourrais Ziad te présenter maintenant avec tes mots, nous parler de ton vécu dans cette prison à ciel ouvert qu'est Gaza, de tes cauchemars et de tes rêves?

ZM Bonjour à la CGT, bonjour aux lectrices et lecteurs de ce Bulletin CGT Isère.

Je suis professeur de français, chercheur à l'Université de Gaza, poète et écrivain d'expression française, animateur et formateur pour les jeunes de Gaza, mais je me définis toujours comme un simple citoyen palestinien de Gaza, un simple citoyen qui a choisi l'éducation, la non-

violence et les témoignages en français comme forme de résistance dans la prison à ciel ouvert de Gaza. Un citoyen très attaché aux principes de la démocratie, et des Droits de l'Homme. Je suis libre malgré l'occupation et le blocus. J'essaie d'aider les jeunes et les enfants de Gaza à travers des actions variées sur place et virtuellement d'avoir une ouverture vers le monde extérieur, nous les enfermés dans notre cage. Je suis quelqu'un d'optimiste, je pense que la seule solution de ce conflit qui dure depuis plus de 75 ans c'est la paix, il n'y aura jamais une solution militaire. Ma vie est très difficile dans le contexte de Gaza : blocus, attaques, fermeture des frontières, absence des perspectives pour l'avenir, mais on garde toujours espoir pour l'avenir, un avenir de liberté et de paix. Je suis quelqu'un qui a décidé de rester à Gaza attaché à sa terre pour lutter contre l'injustice, et redonner espoir aux enfants et aux jeunes de Gaza souvent désespérés avec la situation actuelle.

JJG Ton combat militant, j'ai failli dire ton sacerdoce notamment au service de la jeunesse gazaouie ne doit en rien être évident au quotidien. Au moment de cet échange* une centaine de Palestiniens ont été assassinés par colons et militaires israéliens dont des jeunes, dont des copains de cette jeunesse que tu côtoies au quotidien. Tu veux leur ouvrir la main, alors qu'ils n'ont parfois qu'une envie, celle de serrer et de fermer les poings. Quels mots arrives-tu à trouver quand ils entendent un ministre israélien qui reprenant les déclarations de Mme Golda Meir affirme en un négationnisme absolu que « le peuple palestinien n'existe pas »?

ZM Notre réponse et ma réponse à tous ces responsables israéliens radicaux et extrémistes, est que la Palestine appartient aux Palestiniens, et que le peuple palestinien va poursuivre son combat pour la justice en dépit d'une conjoncture très difficile avec les mesures atroces de l'occupation et le silence complice du monde officiel, les Palestiniens sont toujours là, ils existent et ils résistent. La Palestine, Jean-Jacques, est une terre, elle a une civilisation, elle a une histoire, et une culture. Elle a un passé et elle aura

un avenir. Malgré les paroles, les gestes et les actes de ces ministres israéliens haineux, nous continuerons notre lutte pour la paix et pour la justice.

JJG Dit nous s'il te plaît Ziad quelques mots sur « La journée de la Terre » qui vient d'être célébrée récemment, et tout ce qu'elle représente pour toi, ce qu'elle représente pour le peuple palestinien ?

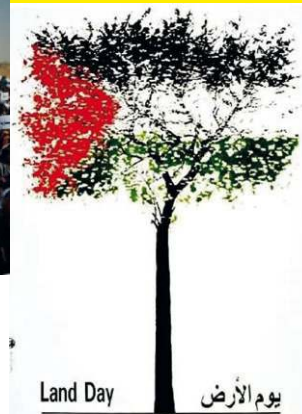
ZM En quelques mots Jean-Jacques... Impossible ! C'est tellement important pour nous et pour tous les Palestiniens où qu'ils soient dans le monde. Nous avons effectivement commémoré le 30 mars dernier le 47^{ème} anniversaire de cette « Journée de la Terre », terre qui restera toujours palestinienne ! C'est un anniversaire de Résistance et d'attachement indéfectibles à nos racines. Anniversaire particulier cette année en raison de l'intensification des attaques israéliennes contre la population civile partout dans l'ensemble des territoires palestiniens, des assassinats de 90 Palestiniens* en Cisjordanie par l'armée israélienne, dont des enfants et des femmes, l'accélération de la colonisation forcée à Jérusalem et en Cisjordanie, des destructions de centaines de maisons palestiniennes et de champs d'oliviers, sans parler des incessantes profanations de la mosquée Al-Aqsa par des colons et des ministres israéliens ultra-racistes, sans parler des sévices insoutenables infligés aux prisonniers palestiniens par les autorités israéliennes...

NDLR : * Chiffre portant sur la période du 1^{er} janvier au 30 mars 2023

Cette commémoration, qui a commencé le 30 mars 1976 et qui se poursuit jusqu'à nos jours, montre que les Palestiniens demeurent extrêmement déterminés, malgré les années qui passent et qui se ressemblent tragiquement, malgré la souffrance, le malheur et la mort qui sont notre lot quotidien. Malgré les innombrables obstacles qui se dressent sur notre route pour nous empêcher d'obtenir ce à quoi nous aspirons si ardemment et légitimement : la liberté, l'indépendance et la fin d'occupation. Ce 30 mars 2023 va se prolonger toute l'année par la lutte quotidienne que mènent vaillamment les Palestiniens contre l'extension des colonies, la judaïsation et l'expropriation de Jérusalem, ainsi que d'une grande partie de la Cisjordanie.

Ici c'est notre Terre ! Nous ne partons pas, nous resterons attachés à cette terre sacrée de Palestine, nous y poursuivrons notre résistance sans relâche, quelles que soient les mesures atroces de l'occupation israélienne aveugle ! Nous continuerons à y vivre, envers et contre tout, jusqu'à la liberté et l'indépendance, jusqu'à l'instauration d'une paix juste et durable dans notre région martyre.

Ce que je te dis là Jean-Jacques, c'est le message de tout un peuple palestinien existant et résistant, le message fort qu'il adresse au monde entier et en particulier, aux forces de l'occupation israélienne, chaque année, le 30 mars, à



l'occasion de la célébration symbolique de cette « Journée de la Terre » et de la Résistance en Palestine.

C'est la journée de l'attachement à nos racines et à notre histoire, cette histoire profondément marquée par la résistance face à un occupant sans foi ni loi, qui continue de voler nos droits fondamentaux et le droit international, de nous voler nos champs, nos arbres, nos ressources, nos maisons et notre terre.

Les Palestiniens qui vivent dans les territoires de 1948, ceux des territoires de 1967, sans oublier ceux de l'exil, montrent, par cette commémoration, la force des liens qui les unissent tous.

Mais je suis bien trop long dans ma réponse...

JJG Pas du tout Ziad, c'est tellement important pour nous de t'écouter et de te lire ! « La Journée de la Terre », et tu voulais je crois rajouter quelques mots...

ZM En effet Jean-Jacques. Je voulais revenir sur le 30 mars 1976. Le 30 mars 1976 donc, des dizaines de Palestiniens, civils et paysans, ont été tués par les forces de l'occupation alors qu'ils manifestaient pacifiquement contre la confiscation de leur terre. Et depuis, pour rendre hommage à ces victimes, pour montrer l'attachement des Palestiniens à cette terre, nous commémorerons chaque année le triste anniversaire de cette répression sanglante. En 47 ans, la confiscation des terrains appartenant aux Palestiniens par l'armée d'occupation israélienne et par les colons israéliens agresseurs, n'a jamais connu de trêve. La résistance populaire non-violente de la part des paysans palestiniens non plus ! Malgré le mur de la honte, les check-points inhumains en Cisjordanie, les attaques et les agressions israéliennes d'une violence inouïe. Malgré le blocus intolérable qui perdure depuis 16 ans et la fermeture des frontières, malgré les bombardements dévastateurs dans la bande de Gaza, malgré les lois racistes et discriminatoires contre les Palestiniens de 1948. Malgré l'absence de perspectives pour l'avenir, les Palestiniens font preuve d'un courage admirable et d'une résilience de toute épreuve. Ils vont, nous allons poursuivre la résistance, sous toutes ses formes. Ils aspirent, nous aspirons à vivre libres et dignes sur notre propre terre !

A cette occasion et plus que jamais, nous confirmons notre attachement à nos racines, et à notre terre. Elle est ici, notre patrie. Nous ne partirons pas, en dépit de l'horreur de ce que nous subissons et du silence d'une communauté internationale officielle complice. Et je profite de cet échange avec la CGT de l'Isère pour dire que nous comptons sur votre soutien, nous comptons sur le soutien des citoyens du monde, solidaires de notre cause juste. Nous allons continuer à donner notre sang pour notre terre de Palestine.

Ici, notre terre, Ici, nos racines, Ici, notre histoire, Ici, notre vie, Ici, notre avenir, Et ici, notre Palestine !

JJG Comment au moment où tu nous parles de vie et d'avenir ne pas dire deux mots, deux phrases Ziad sur la Femme palestinienne...

ZM Bien sûr que nous nous devons d'avoir une pensée particulière pour les femmes palestiniennes si courageuses, ces vaillantes résistantes sur tous les fronts, qui se battent inlassablement pour leurs droits méprisés au quotidien sous l'occupation israélienne, luttant contre l'oppression et pour l'égalité. Elles sont reconnues pour leur volonté, leur détermination, leur ténacité, leur abnégation, leur acharnement au travail, leur attachement à leur patrie, leur patience et leur dignité. Ces héroïnes des temps modernes, qui ne baissent pas, qui ne baissent jamais les bras malgré le blocus, les mesures atroces de l'occupation, les différentes agressions israéliennes, la répression et les attaques des soldats et colons. Elles protègent leurs enfants contre les balles de l'occupant. Les Palestiniennes



sont les piliers de la famille, de la société et de la Nation, qui manifestent symboliquement, avec abnégation, d'un lieu de souffrance vers un autre, d'un camp de réfugiés vers un check-point, d'une ville assiégée à une autre occupée, et d'une prison fermée à une prison à ciel ouvert.

Elles sont le début de notre lutte, le titre de notre détermination, l'origine de notre savoir, l'exemple de notre résistance, et le chant de

notre espoir. Elles sont remède à nos blessures, richesse de notre terre, lumière de notre mémoire, ange de notre histoire, symbole de notre paix, sens de notre identité, terre de nos ancêtres. Elle sont l'avenir de notre grande Palestine de paix, d'espoir et de justice.

Les femmes de Palestine méritent tout notre respect, elles méritent des lois qui améliorent leur statut dans notre pays et pas seulement ce congé d'une journée décidée par le gouvernement palestinien depuis dix ans, elles méritent notre admiration.

Nous honorons leur héroïsme dans une conjoncture difficile marquée par la poursuite de l'occupation et de la colonisation dans les territoires palestiniens. Marquée par les agressions israéliennes, par le maintien du blocus contre la bande de Gaza depuis seize ans, par la division inter palestinienne, et par tous ces projets régionaux et internationaux qui visent la liquidation de la cause palestinienne. Marquée par une situation humanitaire catastrophique dans la bande de Gaza, mais surtout par l'absence de perspectives pour toute une population palestinienne qui attend toujours une solution politique et la fin de l'occupation.

Les autorités israéliennes ont arrêté 17 000 femmes palestiniennes depuis 1967. Parmi elles se trouvent des mères, des femmes âgées, des épouses, des femmes enceintes, des malades, des personnes ayant des besoins spéciaux, des filles mineures, des étudiantes à plusieurs niveaux d'enseignement, des universitaires, des professeurs, des dirigeantes et des élues au conseil législatif.

En 2022, ce sont 172 femmes palestiniennes qui ont été arrêtées par l'armée israélienne dont 129 à Jérusalem.

Où qu'elles soient : en Cisjordanie, dans la bande de Gaza, dans les territoires de 1948 ou en exil, les femmes palestiniennes demeurent plus que jamais déterminées et espèrent comme toute notre population des lendemains meilleurs, des lendemains de liberté et de paix, des lendemains de justice.

Nos femmes palestiniennes ont fêté le 8 mars 2023 dans les larmes, la douleur, la souffrance et la peine. Elles pensent aux morts, aux blessés, aux prisonniers et à toute notre population civile qui subit au quotidien les mesures israéliennes atroces.

La femme palestinienne qui mène son combat sans relâche avec dignité et d'un courage exceptionnel, elle est à la fois la mère du martyr, la femme du prisonnier, la grand-mère des jeunes désespérés. Elle est toujours présente pour soutenir son mari, pour aider ses enfants, pour donner espoir et pour participer au développement d'une société en pleine crise.

Elle est fortement investie dans la vie sociale, culturelle et économique, elle a un rôle essentiel dans la famille, dans les villages, les villes, les camps, les quartiers, les associations, les coopératives familiales et agricoles et les organisations, elle est un élément majeur de cohésion dans la société palestinienne.

D'autant plus que 72% des personnes qui fréquentent les universités en Palestine sont des femmes, et le taux de scolarisation chez les jeunes filles palestiniennes dépasse les 93%.

Et comme tu m'en donnes l'occasion Jean-Jacques, je le redis ici : « Vive les Palestiniennes », "Vive les femmes solidaires de notre cause de justice !" Avec elles, le combat se poursuit pour une Palestine libre.

La suite et la fin de cet interview
« EN DIRECT DE GAZA »
paraîtra dans le Bulletin CGT Isère de juin 2023



**Militants,
adhérents,
ensemble
soyons
solidaires**

**Depuis plus
de 30 ans,
la Macif protège
l'activité
syndicale**

partenariat@macif.fr

